

## Louis Scutenaire, *Avec Magritte*

Yoann Van Parys

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77020>

DOI : [10.4000/critiquedart.77020](https://doi.org/10.4000/critiquedart.77020)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Yoann Van Parys, « Louis Scutenaire, *Avec Magritte* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/77020> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.77020>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

EN

---

# Louis Scutenaire, *Avec Magritte*

Yoann Van Parys

---

- 1 Il y aurait sans doute beaucoup de reproches à faire quant à la logique éditoriale de ce recueil de textes. Mais ils fondraient bientôt comme neige au soleil, emportés par des forces autres que celles de la raison, guidés par un mystère s'épaississant au fil des pages, pour le plaisir du lecteur. S'agissant d'un livre consacré à René Magritte, on estimera dès lors qu'il aura atteint son but. Qui d'autre, en effet pour aller de la raison à la déraison ? Pour commencer par les reproches qui seraient formulés dans le camp de la raison, il y aurait d'abord la difficulté de comprendre que ce livre édité par les éditions de L'Atelier Contemporain, consiste en fait en la réédition d'un livre publié en 1977 par les confidentielles mais non moins révérees éditions bruxelloises Lebeer-Hossmann – qui furent au cœur de l'avant-garde belge et européenne dans les années 1970, autour desquelles gravitèrent notamment Broodthaers et Filliou. Il faut aller chercher cette mention dans les recoins du colophon, et rien n'indique vraiment en quoi consiste ce geste de réédition, ni sous quel signe il est placé. Le second aspect très déroutant de ce livre est qu'il se présente comme un recueil de textes de Louis Scutenaire, alors qu'il compte plusieurs auteurs, et non des moindres, puisque ce ne sont rien moins que Paul Nougé, Marcel Mariën, Irène Hamoir et René Magritte lui-même, en abondance. L'ouvrage ne propose pas un canevas clair, qui séparerait, par exemple, les auteurs ou les périodes. Tout s'enchaîne dans le désordre, et le trouble est encore accentué par le fait que souvent, la signature n'intervient qu'à la fin des textes, et qu'ils ne sont ni datés, ni ramenés à leur source de publication originale. De sorte que, là où l'on pensait lire un texte de Scutenaire, nous voilà passé, sans qu'on ait été prévenu, à un texte de Nougé. Certes, le fil rouge (pour reprendre le titre original de la collection de Lebeer-Hossmann dont est extrait ce titre) demeure René Magritte, sa vie et son œuvre, intimement mêlés. Mais il n'empêche que ces avancées à cloche-pied peuvent agacer. Pour aller ensuite dans le camp de la déraison et du plaisir de lecture... Le fait est qu'en bousculant un peu la chronologie, les origines éditoriales des fragments qui composent ce recueil et le poids des signatures, ce qui subsiste est une curieuse proximité avec Magritte (et c'est bien le titre du présent livre : *Avec Magritte*). De fragment en fragment, d'anecdote en anecdote, et nonobstant les répétitions, on a comme la sensation de se retrouver dans la vie quotidienne du peintre. D'être pris à

témoin de ses lubies, dont on sait, par prescience, vers quels traits de génie ils vont mener. On est là, dans la pièce principale de sa petite maison bruxelloise, où il peint. On est près du poêle dans lequel il brûle du courrier sans le lire, près du chevalet, près de Georgette et des amis qui passent, et tout près quand il se pique de faire telle ou telle action drolatique (dont les photographies surréalistes que nous connaissons témoigneront si bien). Par conséquent, on ressort de la lecture de ce livre avec des sensations qui valent leur pesant de cacahouètes : celle de s'être fait des amis, quoique dans une position de témoin ne participant pas à la scène ; celle aussi d'avoir vécu des moments de la vie dite quotidienne, devenus par la suite historiques. Et de pouvoir savourer cette connaissance de la théâtrale manière dont se forge une légende : un secret bien gardé dont seuls les témoins directs peuvent s'enorgueillir.